



La Rotte

Numéro 8
25 Novembre 2016

Le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

Éditorial Le folklore des insectes

C'est environné d'une myriades d'insectes virtuels que s'est tenu notre atelier patois du 25 novembre.

Nous avons ouvert la séance en passant en revue les événements festifs programmés récemment dans la région, autour du Gallo.

Après être revenus sur la maxime de la fois précédente "Fille qui sub'" pour en préciser le sens, nous avons répertorié les principaux insectes peuplant nos campagnes.

Suivant la suggestion de notre ami Daniel Giraudon, qui a traité du sujet des insectes dans les traditions populaires, dans son livre "Le folklore des insectes et autres petites bestioles", nous avons redécouvert ce petit monde discret des avettes, des vaches de chêne, des bousiers et des gueursillons

que les garnements d'autrefois délogeaient malicieusement de leur terrier, en faisant pleuvoir sur eux un véritable déluge, de la manière que vous imaginez.

Retirait-on son chapë ou son chapiao devant une dame ? Un tour de table nous a permis de découvrir sous quelles formes étaient dits les mot chapeau, couteau et eau dans les communes d'origine des participants. Ces mots sont de véritables marqueurs, permettant de déterminer des zones de variations du Gallo en dialectes locaux, à travers la Haute-Bretagne. Nous avons abordé ce sujet lors de la présentation "Du patois local au Gallo" de l'atelier du 8 avril 2016.

En attendant de nous retrouver courant janvier, nous vous souhaitons une bonne lecture de "La Rotte" n° 8 et de **TRES BONNES FÊTES DE FIN D'ANNÉE.**



Illustration de Nono extraite de "Le Gallo du coin" de l'association Treillières au fil du temps.

Raissiées et autre Cârouje

Ce mois de novembre fut riche en animations festives autour du gallo.

Dimanche 6 novembre à Treillières :

Dans le cadre du festival Celtomania : raissiée en galo contes et histoires à dormir debout, par Jean Ruaud, Matao Rollo et des conteurs du cru, à l'occasion de la sortie du dictionnaire « Le Gallo du coin » édité par l'association Treillières au fil du temps et illustré par Nono, dessinateur de presse breton.

Dimanche 13 novembre à Saffré :

Comme chaque année depuis 2009, les associations "Pouëvr'et Seu" et "Les Mémoires de Saffré" ont organisé une raissiée (huitième). Marie Chiff'mine, contouère de Landujan, Jean Ruaud, contou d'Orvaod et Pouëvr'et Seu, Sonous du Payiz Galo ont animé de leurs contes et de leur musique cet après-midi.

Samedi 19 novembre à Rennes :

La Région Bretagne a organisé ses premières assises du gallo (Cârouje). Elle s'est fixé quatre priorités d'actions à donner à sa politique linguistique renforcée en faveur du gallo :

- ✓ Le gallo, l'enseignement et la formation.
- ✓ Le gallo et la sphère publique/sphère privée.
- ✓ Le gallo et les médias.
- ✓ Le gallo et la création artistique.

Tots les premiers lundis de chaq mouë :

A Petit-Mars, cours de gallo animés par Matao Rollo et organisés par l'association Galo Tertôt.

<http://galo-petit-mars.eklablog.com/>



L'académie galaise

Revenons sur le sens de cette maxime étudiée la dernière fois et qui avait cours à Marsac-sur-Don :

Fille qui sub'.

Vache qui bûille.

Poule qui chante le cô.

Tois bêtes de trop.

Variante utilisée à Héric :

Fille qui sub'.

Vache qui bûille.

Poule qui chante le jau.

Tout ça c'est bon à mett' à l'iao.

Note 1 : Ici sub' est la contraction de sublle, du verbe subller [sybjø] : v. tr. Siffler. A Héric, c'est la forme subier [sybiø] qui est utilisée.

Note 2 : Pour nommer le coq, on utilisait jau [ʒaw], à Héric et beaucoup de communes voisines, mais cô [ko] était en usage à Casson.

Traduction :

Fille qui siffle (*comme un garçon*).

Vache qui beugle (*comme un taureau*).

Poule qui chante comme un coq.

Trois bêtes de trop.

ou

Tout est bon à jeter à l'eau.

Sens :

Autrefois il était mal vu qu'une fille sifflât. Elle était alors assimilée à une femme légère. Ce comportement mal accepté bousculait l'ordre des choses qui étaient que l'homme (le mâle pour les animaux) fasse ceci et que la femme (femelle) fasse cela. La chute de cette maxime suggère que ce qui n'est pas conforme à l'ordre des choses doit être rejeté violemment. Il s'agit là d'un trait traditionnel caractéristique.

Le folklore des insectes

Une photo, un nom en Français, un nom en gallo :



© photo <http://www.refuge-lotsamou.com>

Le taon : **taquenaud** [takənaʊ] n. m.



© photo Bernard Langellier

Le cétoine doré : **catrinette** [katʁinɛt] n. f.



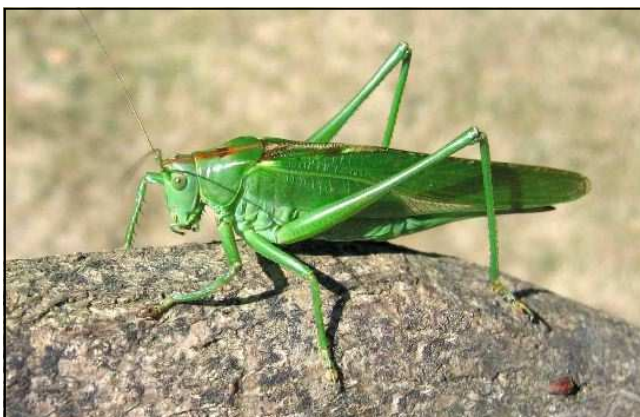
© photo <http://mon-oeil-helvetie.blogspot.fr/>

Le moucheron : **abibaud** [abibaw] n. m.



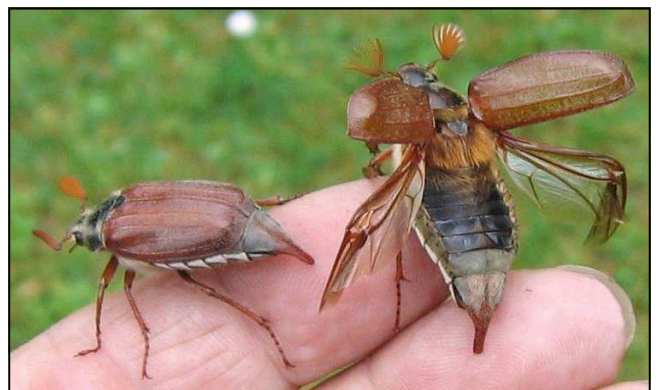
© photo <http://www.larousse.fr>

L'abeille : **avette** [avɛt] n. f., **mouche-à-miel**



© photo André Lequet - <http://www.insectes-net.fr>

La grande sauterelle verte : **midi** [midi] n. m.



© photo André Lequet - <http://www.insectes-net.fr>

Le hanneton : **barbot** [baʁbo] n. m.
(appelé aussi vache de chêne)



© photo Gérard THERIN - <http://www.naturepixel.com>
Le grillon : **gueursillon** [gøʁzijɔ̃] n. m.



© photo <https://fr.wikipedia.org>
Le pou : **pouéi** [pwej] n. m.



© photo <http://stevero.centerblog.net>
La libellule : **demouézelle** [dəmuezɛl] n. f.



© photo André Lequet - <http://www.insectes-net.fr>
Le bousier : **beuche-merde** [bøʃə-mɛʁd] n. m.
tarinou (granchamps-des-fontaines 44),
tarinié (casson 44)



© photo André Lequet - <http://www.insectes-net.fr>
La chenille velue : **chatte** [ʃat] n. f.
Ici la chenille du "Bombyx de la ronce"



© photo <http://www.tableau-noir.net>
La coccinelle : **bête à Bon Dieu** n. f.
perrine [pɛʁin] (casson 44)



© photo <https://www.insecte.org>
 La mouche des étables :
 mouche-veurette [muʃvøʁɛt] n. f.



Perrine et Nicolas.

De Berthe au sujet de la coccinelle :

Lorsqu'on avait une coccinelle sur le doigt, on faisait un vœu en disant :

***"Petite perrine,
 si tu m'aimes envole-toi".***

Si la coccinelle s'envolait (parfois on l'y aidait en soufflant dessus) le vœu se réalisait.

Cette appellation de "perrine" donnée par Berthe est étonnante. Elle est la seule à connaître cette désignation dans l'assemblée, mais une chanson du groupe nantais Tri Yann est titrée "La Petite Perrine, la Marchande de Coccinelles". Un article de Presse-Océan en date du 18/12/2014 fait état d'une carte postale ancienne, du début du XX^e siècle, sur laquelle est photogra-

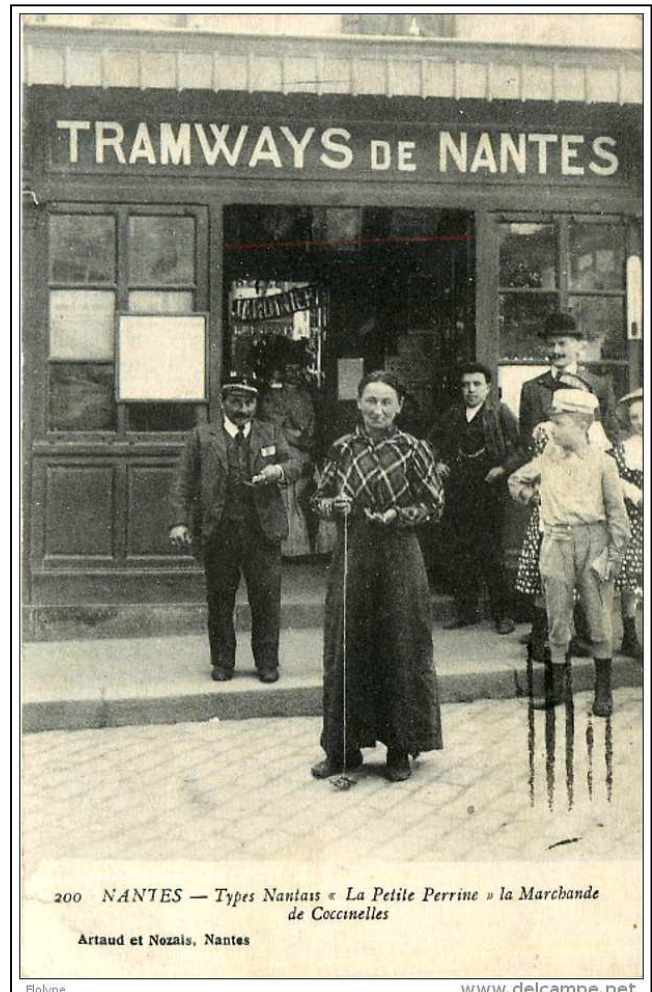
phiée « La Petite Perrine, la Marchande de Coccinelles ».

<http://www.presseocean.fr/actualite/nantes-histoire-marchande-de-coccinelles-la-carte-postale-la-plus-rare-18-12-2014-142159>

Perrine était donc marchande de coccinelles en fer laqué (jouets) des rues de Nantes.

Doit-on y voir là, un transfert de mot entre un personnage pittoresque de Nantes, vendant des coccinelles en fer laqué et la petite bête à bon Dieu de Casson (commune proche de Nantes) ?

"La Petite Perrine", la Marchande de Coccinelles



De Henri au sujet de la coccinelle :

**"Petite bête à bon Dieu,
Vole, vole sur la maison à Nicolas,
S'il n'est pas là,
Vole sur son bois."**

coutiao. Majoritairement "chapéw", mais parfois "chapiao". Majoritairement de l'éw", mais parfois de "l'iao".



De Gérard au sujet de la coccinelle : Lorsqu'une coccinelle orange se trouvait parmi les coccinelles rouges, les bêtes à bon Dieu, on l'appelait "le diable".

Au sujet du lucane cerf-volant : Ce coléoptère est appelé tout simplement cerf-volant du fait de son vol lourd à 45°.

De Yves au sujet du bousier : **"Tae! T'és come le beuche-mérde, tu t'émouves su l'tard"**.

Toi! Tu es comme le bousier tu arrives après la bataille.

Lorsque quelqu'un est traité de "bousier", c'est qu'on lui reproche d'être flemmard. Le bousier ne se manifeste qu'en fin de journée et on l'accuse (faussement) d'être paresseux puisqu'il commence sa journée quand les autres la finissent. Cette réputation ne l'empêche pas de soulever 1141 fois son poids en bouse.



Un coutéw ou un coutiao ?

Le tour de table a permis de constater qu'à Héric et dans les communes avoisinantes, on dit majoritairement "coutéw", mais parfois

La bouéte à mots

L'exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et, si possible, une phrase d'illustration :

Avoinée (prendre une) [avɔne] : *n. f.* Recevoir une correction.

Origine : Cette expression date du XIX^e siècle. Les cochers avaient pour habitude de nourrir leurs chevaux avec de l'avoine, et de leur donner un coup de fouet pour les faire avancer. La combinaison des deux actions a donné naissance au verbe « avoiner » qui peut signifier « donner des coups ». Cette expression est aujourd'hui plutôt utilisée dans le sens "se faire réprimander sévèrement".

Drâper [dʁape] : *v. intr.* Aller vite.

Peutou [pətu] : *n. m.* et *adj.* Péteux. Honteux. *I t'eu tout peutou d'avèr grand pou de s'nalleu de naï.* Il était tout honteux d'avoir peur de partir de nuit.

Peutou [pətu] : *n. m.* Petit paillason placé près de la cheminée et sur lequel on s'assoit.



Les disous

Au fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots et expressions, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Bouvarde [buværd] : *adj.* Vache stérile généralement engrainée avant d'être menée à l'abattoir.

Cô [ko] : *n. m.* Coq.

Couasse [kwas] : *adj.* Poule qui ne pond plus mais reste sur le nid.

Couer [kwø] : *v. tr.* Couver. Une poule couasse est toujours en train de couer.

Coui [kwi] : *adj.* Etat d'un œuf stérile qui a été couvé.

Jau [ʒaw] : *n. m.* Coq.

Tritus [tʁitʏs] : *n. m.* Débris.



Si vous souhaitez écrire un article pour le prochain numéro de La Rotte, si vous possédez des documents, des chansons, des histoires en patois que vous aimeriez partager, faites-vous connaître auprès d'Anne.



A la peurcheune

Nous vous donnons rendez-vous courant janvier à une date qui vous sera communiquée prochainement.

Anne Goa & Henri Couroussé

La Rotte, le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

Rédacteurs en chef : Camille, Marie-Anne, Yves, Berthe, Marie, Louis, Anne, Georgette x 2, Simon, Jean, Andrée, Marie-Thérèse x 2, Lucienne, Jean-François, Marguerite, Henri x 2, Rémi, Gérard, Yvette.

Merci à :

Yves Bourdaud pour sa citation familiale sur le bousier.

Daniel Giraudon pour ses précieux conseils tirés de son livre Le folklore des insectes et autres petites bestioles.

Arthur Maillard pour ses définitions des mots du patois (Le PARLER du PAYS de BOUVRON).

André Lequet (<http://www.insectes-net.fr>) pour ses photographies et ses précieux conseils entomologiques.

Nono et l'association TAFT (<http://www.tafdt.org>) pour l'illustration de première page.

Siège social : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.